



LE BAIN DE L'HIRONDELLE

*Pour se baigner, à la surface
Du ruisseau limpide et moiré,
Au frot vai comme une glace,
Où se peint le ciel azuré,*

*Vois la svelte et vive hirondelle
D'un vol rapide et gracieux
L'effleurer, et d'un gai coup d'aile,
Soudain remonter dans les cieux.*

*Rien ne ternit son blanc sillage,
Rien du fond de ce ruisseau d'air*

*Ne monte souiller le corsage
Du fin navigateur de l'air.*

*Ainsi, quand tu descends sur terre,
Poète, en effleurant le sol,
Garde que la fange n'altère
La grâce pure de ton vol.*

*Ruse le gouffre et fuis la vase.
Cueille les fleurs de floral,
Le cœur du poète est un vase
Que doit parfumer l'idéal.*

EDMOND SAUTEREAU.

BAEQUELLE